

Lui devenu elle

ROMAN Emmanuelle Pagano raconte le parcours d'un homme qui renaît en femme et retourne vivre dans son village natal.

Femina: Dans *Les Adolescents Troglodytes*, le héros se sent «désaccordé» avec son corps et change de sexe. Il choisit de s'appeler Adèle. Pourquoi écrivez-vous sur les corps en souffrance?

Emmanuelle Pagano: Lorsque j'étais étudiante, je travaillais déjà sur la représentation des corps «en souffrance». J'avais commencé une thèse sur «Le Cinéma cicatriciel». J'ai abandonné et j'ai commencé un récit, puis des romans. A cette époque je venais de vivre (souffrir?) mon premier accouchement. J'avais 21 ans et rien ne devait plus être pareil.



Le paysage est très concret, rude, dans votre roman. Il résonne avec l'histoire que vous racontez...

Je voulais travailler le corps-paysage: des portraits et des paysages inversés, faire le portrait de personnages en décrivant le lieu dans lequel ils évoluent, et décrire un pays en faisant le portrait de personnes qui l'habitent. Je voulais aussi qu'Adèle ressente son pays, le sente en elle, comme on peut dire «se sentir bien dans sa peau».

Vous parlez de la «France d'en bas», de l'Ardèche, où vous vivez...

Je veux au contraire parler des gens d'en haut: ceux de notre plateau, à 1200 m d'altitude... Parce que je vis là. Je ne fais pas autre chose que les Parisiens: je parle de moi... sauf que, n'habitant pas Paris, mais dans une maison isolée dans la nature et sans confort, mes livres sont plus terreux, l'air y est plus froid, plus fort, il y a du vent, c'est moins «propre»...

Quelle est votre saison préférée?

J'ai plutôt des climats préférés: la pluie et le froid, le brouillard, la neige, le vent... toutes les intempéries.

Propos recueillis par Julien Burri

→ Emmanuelle Pagano, *Les Adolescents Troglodytes*, Ed. P.O.L., 212 p.

Notre avis: **FFFFF**

